

au moins de la prudence de suspendre son jugement, & de ne pas condamner le Plin de la Suisse dans une matiere où il n'est pas à croire qu'il ait parlé légèrement.

Je m'en tiens plus volontiers à ce que dit M. Coxe de la population de ce pays. Je n'ai pas vu en ce genre de calcul plus raisonnable & plus conforme aux vraies observations. Il ne porte la population de tout le pays des Grisons, ligues confédérées, & provinces dépendantes, qu'à 98 mille ames. Ce qui me confirme dans ce que j'ai dit de la population générale de la Suisse, qu'elle ne dépassoit pas 5 à 6 cens mille ames. Puisque les Grisons & dépendances font environ un $\frac{1}{3}$ de la Suisse, & que s'il y a des plages plus peuplées, il y en a qui le sont moins, & que d'ailleurs je donne cent mille ames à répartir selon l'exigence du cas. (a)

(a) Ce calcul révoltera sans doute ceux qui ont lu dans M. Hirschfeld (*Briefe die Schweiz betreffend*, p. 105) que la population de la Suisse alloit à deux millions; & plus encore ceux qui vous disent sérieusement que le seul canton de Berne peut mettre sur pied une armée de cent mille hommes sans qu'une seule charrue manque de bras pour la conduire.

* 1 Avril 1784, p. 546, & autres précéd. & suiv. — Bévues étranges de Bulching, 15 Avril 1784, p. 609. — 1 Juin 1785, p. 191. — 1 Mars 1786, 330 &c.

Sans nous arrêter à ces contes, il suffit 1°. de comparer l'étendue de la Suisse avec celle des pays dont nous avons donné en différentes fois l'état de population, d'après les tables de la mortalité, longtems & attentivement suivies *. 2°. De considérer l'état topographique propre de la Suisse. Sans parler des lacs qui sont en très-grand nombre, & dont plusieurs sont très-considérables, tels que celui de Zurich, de Lucerne, de Neuchatel, de Geneve &c,